Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Avenir-radieux

13 octobre 2015

Avenir radieux

Le statu quo sur les provisions nucléaires d' E.ON et de RWE rassure peu la Bourse.

Certains compliments de consolation sont surcroît d'affliction. L'arrêt programmé du nucléaire allemand en 2022 n'a cependant rien d'une fable de La Fontaine et ce sont bien les obsèques de ses lionnes E.ON, RWE, EnBW et Vattenfall, qu'il faut préparer. La confirmation, samedi dernier, par Berlin que ces opérateurs n'auraient pas besoin, a priori, de compléter les 38,3 milliards d'euros de provisions déjà constituées pour démanteler le parc de réacteurs n'a apporté qu'un faible soulagement. Depuis qu'Angela Merkel les a enterrés vivants, en avril 2011 après l'accident de Fukushima, les cours de Bourse des deux

principaux acteurs cotés, E.ON et RWE, ont fondu respectivement de 56 % et de 71 %. En moins de huit ans, leurs capitalisations cumulées ont perdu plus de 120 milliards d'euros, pratiquement la valeur d'EDF de l'époque, qui, entre-temps, a été divisée par plus de 4. Les rebonds, lundi, des titres des deux cousins germains de l'énergie (respectivement + 9,87 % et + 12,78 %), sont loin de compenser une décote boursière qui intégrait selon UBS la probabilité d'une augmentation de 20 % à 25 % de leur capital. A long terme, les coûts du démantèlement incomberont de toute façon à leurs actionnaires, avec une potentielle montée de la facture à 55 milliards en cas d'inflation faible (et à 77 milliards à taux zéro), tandis que, à court terme, l'érosion continue des prix de l'électricité en Europe ne fait pas non plus un avenir radieux. En version française, les provisions allemandes seraient plus légères de 11 milliards d'euros et leur poids final reviendrait essentiellement à un actionnaire étatique. Il n'est pas sûr que la lutte des deux modèles fasse mieux qu'un match nul